

le Parisien

MERCREDI 23 JUILLET 2008

MERCREDI 23 JUILLET 2008

www.leparisien.fr

Seine-et-Marne **matin****Passez une nuit perché dans les arbres**

VERNOU-LA-CELLE. C'est un gîte insolite qui a été inauguré hier. Pour 115 €, vous pouvez vous offrir une nuit dans une cabane à dix mètres de haut.

VOUS AVEZ une âme de Tarzan ou envie de passer une nuit romantique dans un endroit original ? Le château de Graville, à Vernou-la-Celle-sur-Seine, vous attend, avec ses deux cabanes perchées en haut des arbres. La première a ouvert ses portes en septembre dernier. La deuxième était inaugurée hier. « L'idée n'est pas de nous, mais du réseau la Cabane en l'air », reconnaît Diane des Diguères, qui veille sur les deux cabanes avec son mari. « Ils gèrent une soixantaine de cabanes dans les arbres en France. Ils nous ont démarchés car nous avons de beaux arbres, un cadre, une vue et que nous sommes disponibles pour nous occuper des clients. Nous sommes les premiers en Ile-de-France à intégrer ce réseau. »

« C'est un retour à la nature, une manière de déconnecter »

Chaque cabane a coûté entre 30 000 € et 40 000 €. La seconde a été subventionnée à hauteur de 8 000 € par le conseil régional et le conseil général, qui a créé une subvention spéciale pour les gîtes insolites. « Cela contribue à faire de la Seine-et-Marne un territoire où l'on voit des choses que l'on ne trouve pas ailleurs en Ile-de-France », se réjouit Lionel Walker, vice-président du conseil général en charge du tou-



CHATEAU DE GRAVILLE, VERNOU, HIER. « Notre clientèle est composée à 100 % de couples qui viennent pour une nuit fêter un anniversaire », indique Diane des Diguères. (L.P./S.M.)

risme. Au château, les clients ont donc le choix entre deux « chambres » situées à plusieurs centaines de mètres l'une de l'autre. Toutes deux font 10 m², et leur terrasse autant. À l'intérieur, ni eau ni électricité, et des toilettes qui fonctionnent à la sciure de bois... ce qui

sera ensuite recyclé en compost. Des douches sont néanmoins disponibles au château. Et en hiver, emmitouffez-vous, car il n'y a pas de chauffage. « Ici, pas question d'avoir la télé ou le wi-fi. C'est un retour à l'enfance, à la nature, une manière de déconnecter, explique Diane. Notre clien-

tèle est composée à 100 % de couples qui viennent pour une nuit fêter un anniversaire. Dans 80 % des cas, c'est une surprise pour l'un des deux. Et nous avons énormément de demandes en mariage, ainsi que quelques nuits de noce. »

La première cabane, version « soft », est perchée sur un chêne à 8,50 m de haut. Elle est accessible par une échelle en bois avec une terrasse à mi-hauteur. La seconde, située à dix mètres du sol, est plus « authentique ». Pour y accéder, il faut s'amarrer et grimper à une échelle de corde... et ça balance. Et sur la terrasse, il est obligatoire de s'attacher. Si vous avez le vertige, choisissez la première. « Tout cela n'a pas empêché un couple, âgé de plus de 70 ans, d'y passer la nuit », sourit Diane des Diguères.

Et ça marche ? Oui, le taux de remplissage dépasse déjà les 50 % à l'année. Mais c'est en été que la demande est la plus forte. « Les week-ends d'été sont pris d'assaut dès le mois de janvier. Tout est complet jusqu'en septembre. Il reste juste quelques jours en semaine. Les gens viennent de partout, nous avons beaucoup de Belges, des gens de l'est de la France et quelques étrangers. » Par ailleurs, les clients peuvent profiter de la ferme équestre voisine et d'un parcours dans les branches situé à quelques minutes de marche.

SÉBASTIEN MORELLI

Tarif : 115 € la nuit avec petit déjeuner pour deux personnes.